

L'ETAT D'ESPRIT DES FRANÇAIS A LA VEILLE DU DECONFINEMENT : QUELLE FRANCE D'APRES ? Ifop – mai 2020

Le journal du Dimanche

Réalisé à la fin de cette période hors normes de confinement qu'a connu l'Hexagone, l'enquête Ifop-Fiducial pour le Jdd et Sud Radio permet de cerner ce que serait "la France d'après".

Ce sondage livre plusieurs enseignements, révélant de fortes évolutions grâce à la reprise d'indicateurs historiques de l'Ifop : un pessimisme jamais vu s'agissant de l'avenir du pays : 71 % des personnes interrogées se déclarent pessimistes en pensant à l'avenir proche, soit un étiage quasiment jamais atteint (exception faite d'une enquête de janvier 2017) depuis 25 ans. Notons qu'aucune catégorie de population n'exprime un optimisme majoritaire.

Une mutation spectaculaire des priorités assignées aux Pouvoirs Publics : la crise sanitaire et ses conséquences économiques ont bouleversé les enjeux saillants pour les Français avec un triptyque santé (81 %, + 16 points par rapport à septembre dernier), éducation et chômage. Parallèlement, la sauvegarde des services publics progresse de 9 points (46 %) quand la protection de l'environnement recule pour la première fois depuis des années (45 %, - 6 points), tout comme la lutte contre le terrorisme (46 %, - 15 points).

Des représentations associées à la France révélatrices d'un pays en perte de confiance : deux tiers des Français estiment que le pays est en déclin alors même que la France possède beaucoup d'atouts (83 %). Au coeur de ce paradoxe apparent réside le sentiment majoritairement partagé (61 %) que la France manque de confiance en elle et qu'elle semble incapable de se réformer (50 %, + 20 points en 10 ans). Enfin, à peine un tiers des interviewés considèrent que l'Hexagone a des dirigeants de qualité. Le Jacobinisme français sortant affaibli de la séquence Covid-19, les Français, dans leur très grande majorité, privilégient les solutions locales portées par les élus des collectivités territoriales.

Un confinement qui a accéléré des changements de comportements dans le rapport au travail. Sur ce terrain comme sur tant d'autres sujets, l'Opinion semble avoir intériorisé que "rien ne sera plus comme avant ». A cet égard, s'agissant de l'organisation du travail, près d'un actif sur deux opterait pour une poursuite du télétravail après le 11 mai, un gros quart (27 %) basculerait même pour un télétravail complet.

Un déconfinement largement perçu comme un saut dans l'inconnu. Dans ce cadre, l'opinion opte très largement (à 76 %) pour un tempo lent pour éviter une nouvelle progression du virus, contre 24 % appelant à un déconfinement rapide au nom de la reprise de la vie économique.

Enfin, la confiance à l'égard du Gouvernement passe obligatoirement par un déconfinement réussi à l'école et dans les transports en commun, dimensions sur lesquelles la défiance de l'opinion est majoritaire (respectivement 65 % et 62 %).

Methodologie

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1 004 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 7 au 9 mai 2020.